

**Zeitschrift:** Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

**Herausgeber:** Spitex Verband Schweiz

**Band:** - (2016)

**Heft:** 6

  

**Artikel:** "Je ne me verrais pas travailler ailleurs"

**Autor:** Gumy, Pierre

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-852792>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 14.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Chiara Fiori travaille au cabinet de la Sorne qui cumule chaque année 8500 consultations.

Photo: Pierre Gumy



## «Je ne me verrais pas travailler ailleurs»

Chiara Fiori exerce le métier de médecin de famille dans la campagne jurassienne. Alors que les nouveaux diplômés en médecine générale se font rares et s'installent de préférence en ville, la doctoresse de 39 ans fait office d'exception en rejoignant le cabinet de Courfaivre en 2008.

Le GPS calcule l'itinéraire le plus court: suivre le cours de la Sorne depuis Les Genevez jusqu'à Bassecourt, puis, direction Delémont. Les petits villages se suivent le long d'une route de campagne sinueuse où l'on croise presque exclusivement des tracteurs, quelques cyclistes et de nombreux randonneurs amateurs des beaux paysages jurassiens. Peu avant Courtételle, un panneau indique Courfaivre: c'est ici que Chiara Fiori a décidé de s'installer comme médecin de famille et de rejoindre le docteur

médecin François Héritier au cabinet de la Sorne alors qu'elle finissait sa formation, en 2008.

Le cabinet de la Sorne est une exception à la règle. Les statistiques de ces dernières années montrent une claire tendance des médecins de famille nouvellement diplômés, qui se font toujours plus rares, à exercer plutôt en ville. La campagne manque donc de relève alors que la population vieillit et exige des professionnels de la santé proches et rapidement disponibles. Comme médecin de famille à

Courfaivre, les défis sont donc nombreux: accueillir près de trente patients par jour, superviser la coordination entre les services à domicile, les pharmaciens et les médecins spécialisés, tout en assurant un service de proximité et des visites à domicile. Mais la charge de travail ne semble pas faire peur à Chiara Fiori qui nous reçoit avec un café sur un jour férié. Sinon, impossible de trouver une date libre!

### Une relation de confiance

«Toutes les semaines, on se voit obligé de refuser de nouveaux patients», explique la doctresse alors qu'à l'accueil, une affiche détaille la fréquentation du cabinet pour excuser les éventuels retards. En 2015, 8500 consultations pour 3300 patients différents! «Je ne sais pas s'il y a effectivement plus de patients dans ce cabinet de campagne que dans un cabinet en ville. Ce que je remarque par contre, c'est que nous sommes effectivement des médecins de famille puisqu'il est fréquent que parents et enfants viennent chez nous. Entre le patient et le médecin, une véritable relation de confiance s'installe. Je n'habite pas Courfaivre même, sinon je croiserais des patients à longueur de journée et il serait difficile de se couper réellement du travail», sourit-elle avant de commencer la visite du cabinet. Placé au rez-de-chaussée d'un immeuble aux appartements adaptés aux personnes âgées, en collaboration avec deux physiothérapeutes, le cabinet de la Sorne est idéalement situé, ce qui contribue sans aucun doute à le faire tourner à plein régime.

«Mon père, Fernando Fiori, est aussi médecin de famille. Il a longtemps exercé à Courtételle et aide parfois encore au cabinet de la Sorne. Ouvrir mon cabinet, ici, en campagne, allait de soi: c'est une région que j'aime et je connais déjà bien les habitants.» Pour assurer les nombreuses visites, la présence ponctuelle du Docteur Fernando Fiori, aujourd'hui retraité, est précieuse, ainsi que le travail de l'assistante médicale et d'une infirmière indépendante qui travaille sur mandat. Alors qu'ailleurs les médecins se regroupent, les services se centralisent et se régionalisent, à Courfaivre, le médecin de famille gère la coordination des différentes prestations requises par ses patients. Pour la doctresse, bienveillance et confiance sont les maîtres-mots pour la jeune génération de médecins qui sont appelés à travailler toujours plus en équipe.

### Une petite équipe d'ASD facilite la communication

La collaboration quotidienne avec le service d'aide et de soins à domicile (ASD) se fait donc de manière très directe et spontanée, sans aucun intermédiaire. Et, pour Chiara Fiori, le service d'ASD du «Haut de la vallée» joue un rôle

important. «Sans eux, mon travail ici serait tout simplement impossible. Leur flexibilité et leur réactivité sont un réel atout. Un appel suffit pour que mes remarques et mes indications soient prises en comptes. Je leur fais confiance et je n'ai jamais eu de mauvaise surprise.»

Ici, les petites équipes actives en campagne tirent leurs atouts du jeu: le service d'ASD du Haut de la vallée collabore avec neuf médecins, dont uniquement quatre de manière régulière. «On est gâté parce que chaque infirmière connaît chaque patient et chaque médecin. Une relation privilégiée se construit entre professionnels et avec le patient, ce qui permet d'aller directement à l'essentiel.» Pour Chiara Fiori, il n'est donc pas urgent d'institutionnaliser plus en avant la communication entre son cabinet et les services d'ASD. Une rencontre avec le service chaque deux ans et un échange régulier par fax ou par mail suffisent.

Claire et agréable, c'est ainsi que Chiara Fiori décrit la communication avec les autres professionnels des soins de

la vallée de la Sorne. «Parfois, en cas de doute, une infirmière à domicile m'envoie, par exemple, la photo d'une plaie pour savoir quel soin doit être prodigué.» Le retour de la doctresse se

fait ensuite en un message ou un coup de fil. Mais une saine collaboration exige aussi de l'investissement. «En tant que médecins généralistes, nous faisons le lien. Nous expliquons au patient ce qu'il peut attendre des soins à domicile, nous élaborons des solutions avec le pharmacien tout en restant à l'écoute de la personne nécessitant des soins. Aujourd'hui, je ne me verrais pas travailler ailleurs alors que j'ai pu construire, en huit ans, une relation de confiance avec mes patients et mes collègues.»

Pierre Gumy

«Avec les infirmières à domicile, une relation de confiance s'est installée»

Annonce

Inkomed.ch  
Inkontinenzversand.ch

Produits d'incontinence envoyés  
**discrètement** - livraison gratuite

0800 544 544  
no tél. gratuit pour  
passer commande

